



DE L'ARBRE À L'ARMOIRE

L'ÂGE D'OR DU MOBILIER LORRAIN



NANCY

METZ

MUSÉE LORRAIN
VILLE DE NANCY

MUSÉES DE LA COUR D'OR
METZ MÉTROPOLÉ

27 NOVEMBRE 2010 ... 27 MARS 2011

11 MAI 2011 ... 19 SEPTEMBRE 2011

SOMMAIRE

Première partie

De l'arbre à l'armoire, l'âge d'or du mobilier lorrain

Un partenariat entre les Musées de La Cour d'Or – Metz Métropole et le Musée Lorrain de la Ville de Nancy

Communiqué de presse.....	p.4
Une exposition présentée en deux temps et en deux lieux	p.5
Infos pratiques	p.9
Autour de l'exposition.....	p.10
Visuels libres de droit.....	p.12
Le catalogue d'exposition	p.15

Seconde partie

Présentation des musées partenaires

Les Musées de La Cour d'Or — Metz Métropole	p.17
Le Musée Lorrain à Nancy	p.19

Première partie

De l'arbre à l'armoire, l'âge d'or du mobilier lorrain

Un partenariat entre les Musées de La Cour d'Or — Metz Métropole et le Musée Lorrain de la Ville de Nancy



Coffre, ouest de la Moselle, v.1800

Communiqué de presse

Exposition « De l'arbre à l'armoire, l'âge d'or du mobilier lorrain », aux Musées de La Cour d'Or, du 11 mai au 19 septembre 2011

À la découverte de la belle diversité du mobilier lorrain : une exposition présentée en deux temps et deux lieux, en partenariat avec le Musée Lorrain de la Ville de Nancy.

Des meubles inédits

À la suite du volet nancéen de l'exposition (27 novembre 2010 – 10 avril 2011), et en toute complémentarité, les Musées de La Cour d'Or présentent un ensemble de plus de 100 meubles différents de ceux précédemment exposés au Musée Lorrain. Sortie des réserves et entièrement restaurée à cette occasion, la collection des Musées de Metz Métropole est complétée par des prêts de musées et de particuliers.

Une large typologie

De belles séries de buffets, coffres et horloges dressent un étonnant panorama de la diversité de la production du nord-est de la Lorraine (pays messin, vallée de la Seille, Est mosellan) des XVII^e et XIX^e siècles. Elles témoignent en outre de l'existence de spécificités mosellanes fortes, en particulier dans les décors marquetés et sculptés. Armoires, chaises, fauteuils, tables, égouttoirs et éléments de lits complètent l'ensemble.

L'art, témoin de son temps

Réalisés au XX^e siècle par des artistes lorrains attachés aux traditions de leur région, tel que Clément Kieffer (1881-1964), des gravures, dessins et peintures et complètent l'exposition. Ces oeuvres ont vocation à restituer l'atmosphère d'intérieurs lorrains paysans aujourd'hui disparus.

Une exposition pluridisciplinaire

Conçue en une démarche artistique, historique et ethnographique, l'exposition aborde les meubles lorrains sous l'angle de leur fabrication, de leur dimension décorative, et de leur place et fonction respectives dans la maison lorraine traditionnellement divisée en trois pièces : « belle chambre » (encore appelée « poêle »), cuisine et « chambre de derrière ».

Catalogue de l'exposition

Ouvrage collectif sous la direction de Francine Roze et d'Olivier Caumont

Coédition Somogy avec le Musée Lorrain et les Musées de La Cour d'Or

384 pages, 440 illustrations – 38€

Contact : Céline NUNEZ – Attachée de presse -03 87 39 39 14 -cnunez@metzmetropole.fr

Une exposition présentée en deux temps et en deux lieux

Avant l'arrivée de l'industrialisation, l'artisanat lorrain a excellé aux XVIII^e et XIX^e siècles dans le domaine du mobilier traditionnel, s'illustrant dans des créations caractérisées par une grande richesse de décors et par leur variété d'un pays lorrain à un autre.

La Ville de Nancy et Metz Métropole conservent, dans les fonds du Musée Lorrain et des Musées de La Cour d'Or, les collections de mobilier les plus importantes en région Lorraine. Les deux musées avaient donc naturellement vocation à s'associer pour proposer l'exposition « De l'arbre à l'armoire. L'âge d'or du mobilier lorrain », première manifestation de cette ampleur consacrée au sujet.

Un patrimoine à la variété infinie

Le mobilier traditionnel lorrain a connu son apogée, pour son abondance et sa qualité, entre le milieu du XVIII^e siècle et le milieu du XIX^e siècle. S'inspirant des types de meubles définis par les maîtres parisiens, les meubles lorrains présents dans les milieux bourgeois se sont peu à peu introduits dans les maisons paysannes. Des spécificités lorraines sont nées, dans une région aux visages multiples résultant d'histoires imbriquées, où selon Jacques Choux, ancien conservateur du Musée Lorrain, « la diversité apparaît de canton à canton, de village à village, de menuisier à menuisier ». Le caractère parfois hétérogène de cette production et la qualité diverse de sa facture constituent son originalité, tout en interdisant la systématisation. La sélection des meubles dans l'exposition à Metz et à Nancy reflète cette disparité, offrant aux visiteurs une plongée fidèle dans la vie matérielle de nos aïeux.

Une exposition complémentaire, des pièces inédites

À la suite du volet nancéen de l'exposition (27 novembre 2010 – 10 avril 2011), les Musées de La Cour d'Or Metz Métropole présentent un ensemble de plus de 100 meubles différents de ceux précédemment exposés au Musée Lorrain. Sortie des réserves et entièrement restaurée à cette occasion, la collection des Musées de La Cour d'Or est également complétée par d'autres meubles inédits prêtés par des particuliers et par des musées. En toute complémentarité avec l'exposition du Musée Lorrain qui présente notamment la production de la Meurthe-et-Moselle, de l'est des Vosges et du sud de la Meuse, l'exposition de l'agglomération messine met à l'honneur le mobilier fabriqué dans le nord et l'est de la Lorraine. La collection des Musées de La Cour d'Or compte en effet des pièces exceptionnelles provenant de ces territoires : pour l'est de la Moselle, le lit à colonnes de Linstroff / Grostenquin et le coffre de Grostenquin, l'armoire d'Albestroff ; pour le nord, les buffets de Rettel et de Hunting. Sa constitution a commencé dès 1907 avec des intérieurs lorrains aménagés dans la Porte des Allemands, premier musée messin d'ethnographie.



Banc-coffre couchette, Grostenquin

L'exposition aux Musées de la Cour d'Or

De même qu'au Musée Lorrain, l'exposition des Musées de La Cour d'Or se veut historique, ethnographique et artistique. Elle aborde les meubles lorrains sous l'angle de leur fabrication, de leur dimension décorative, et de leur place et fonction respectives dans la maison lorraine. Ces thèmes traités dans le livre-catalogue édité chez Somogy, sont abordés dans les deux expositions de manière complémentaire.

Peintures, outils ou archives pour présenter le contexte

Ainsi, à Metz l'exposition débute par une présentation de peintures et de dessins d'artistes de l'Ecole de Metz au XIX^e siècle (Auguste Migette, Léon Simon, Emile Michel, Eugène Devilly) en rapport avec le thème de la forêt lorraine. Passé l'escalier François de Curel à l'entrée des Musées, le visiteur aborde le thème de la fabrication des meubles : peintures, outils et livres évoquent les ateliers de menuisiers. Des documents d'archives et des publications tissent une histoire des collections lorraines de meubles traditionnels, constituées par les premiers collectionneurs comme Louis Pinck au début du XX^e siècle puis par des folkloristes comme Raphaël de Westphalen qui participa à la création d'un *Musée du Peuple Messin* ouvert entre 1934 et 1939 dans des locaux sis rue de la Princerie, derrière l'hôtel de Ville.

Des meubles en situation

Le Musée Lorrain possède dans son parcours de visite une section consacrée à la reconstitution d'intérieurs lorrains, avec des meubles « en situation ». Quant aux Musées de La Cour d'Or, ils profitent de l'exposition temporaire pour resituer le mobilier dans son contexte, à son apogée vers 1800 où les meubles auparavant essentiellement présents dans les seuls intérieurs bourgeois s'introduisent dans les milieux ruraux lorrains.



Intérieur lorrain, Clément Kieffer, dessin 1914

Un film de reconstitution montre la structure et le plan de la maison lorraine avec les types de meubles placés dans chaque pièce : la « belle chambre » appelée aussi le « poêle », pièce d'apparat très chargée de meubles ; la cuisine, centre de la maison autour du foyer et la « chambre de derrière » qui comprenait souvent les lits d'enfants et des meubles de rangement. Une sélection de meubles de chaque type, surtout représentatifs du territoire mosellan pour leur décor et leur style, est présentée dans trois salles pour évoquer l'ameublement des pièces principales de la maison. Réalisés au XX^e siècle par des artistes lorrains attachés aux traditions de leur région, en particulier Clément Kieffer (1881-1964), des dessins et des gravures sont présentés en regard des meubles. Si ces œuvres ne peuvent constituer des sources iconographiques très fiables sur les intérieurs lorrains, elles ont plutôt vocation à restituer l'atmosphère des maisons paysannes aujourd'hui disparues.

Richesse et diversité de la production lorraine

La collection de meubles traditionnels des Musées de la Cour d'Or, complétée de plus de 40 meubles prêtés pour l'occasion, est exposée dans deux galeries selon une approche typologique qui met en valeur les spécificités du mobilier mosellan. Des meubles provenant d'autres secteurs de la Lorraine présentent les variantes locales du mobilier lorrain exposées par le Musée Lorrain de manière exhaustive.

Les principaux types de meubles sont représentés par de belles séries : les meubles lorrains emblématiques comme le buffet et la chaise, ainsi que le meuble le plus ancien, utilisé en Lorraine dans tous les milieux jusqu'au début du XIX^e siècle : le coffre. Meubles de prestige introduits plus tardivement dans les demeures, à partir de la fin du XVIII^e siècle, l'armoire et l'horloge sont moins caractéristiques de la Lorraine mais souvent mieux conservés et en plus grand nombre.

Centrée sur la production de meubles mosellans, l'exposition montre la diversité des décors et les spécificités de la Lorraine mosellane : pays messin, vallée de la Seille, Est mosellan qui privilégient respectivement le motif de quadrilobe, un décor végétal abondant finement sculpté en bas-relief, la marqueterie ou un décor mixte associant sculpture et marqueterie.



Exemple de décor

Le mobilier est aussi le témoin du goût et du niveau social de ses propriétaires : le type de meubles, leur décor et leur diffusion ont varié, des demeures des milieux populaires de la Lorraine rurale à celle des milieux urbains aisés. Avec l'évolution des mentalités et les changements ayant affecté les campagnes dans les années 1950, la destination des meubles a été diverse : beaucoup ont subi des transformations voire des destructions, certains se sont transmis dans les familles et des collectionneurs ont contribué à leur conservation en créant des musées (Nancy, Metz, Remiremont...)

Si la destinée du meuble traditionnel lorrain est fragile, la tradition s'est perpétuée avec des créations parfois familiales, comme dans la famille messine Thiam, dans la tradition de l'ébénisterie lorraine renouvelée par un art original de la marqueterie.

Commissariat de l'exposition

Commissariat général

- Francine Roze, conservateur en chef du patrimoine, directrice du Musée Lorrain
- Anne Adrian, conservateur du patrimoine, responsable scientifique, Musées de La Cour d'Or – Metz Métropole

Commissariat scientifique

- Francine Roze
- Anne Adrian
- Olivier Caumont, conservateur du patrimoine

Scénographie à Nancy et à Metz

Philippe Renaud, Paris

Infos pratiques

Musées de La Cour d'Or – Metz Métropole

2 rue du Haut Poirier-57000 Metz

Tél. +33(0)3 87 20 13 20 / Fax :+33(0)3 87 36 51 14

Site internet : <http://musees.metzmetropole.fr>

Courriel : musees@metzmetropole.fr

Horaires

Du 11 mai au 19 septembre 2011

Ouverts tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h

Fermeture le 14 juillet

Tarifs

Plein tarif : 4,60 € (individuel)

Tarif réduit :

- 2,30 € : étudiants de moins de 25 ans
- 3,30 € : groupes de plus de 15 personnes, seniors à partir de 65 ans, UTL et FRAC
- 1,50 € : personne à mobilité réduite (gratuité pour l'accompagnateur) - sur rendez-vous.

Gratuité :

- tout public, le premier dimanche du mois
- moins de 18 ans, demandeurs d'emploi ; bénéficiaires du RSA, journalistes, guides-conférenciers, détenteur des cartes : ICOM-ICOMOS, AGCCPF, SAMM, Enseignants-Musées de La Cour d'Or (carte enseignants-Musées de La Cour d'Or : en vente 15€ au musée, valable de septembre à septembre).

Les bénéficiaires de réduction ou de gratuité doivent présenter un justificatif en cours de validité. Le droit d'entrée permet la visite des collections permanentes et des expositions temporaires.

Autour de l'exposition

Samedi 14 mai

Nuit européenne des Musées. De 19 h à minuit. Gratuit.

Jeudi 19 mai

Conférence « Les arbres, ces inconnus qui nous entourent ». À 18 h. Gratuit.

Réservation obligatoire au 03 87 20 13 20.

Samedi 21 mai

Journée autour de l'exposition.

Visite du marais du Grand Saulcy à Moulins-lès-Metz. 10 h. Gratuit.

Nombre de places limité à 25 personnes. Réservation obligatoire au 03 87 20 13 20.

Démonstrations du travail d'ébénisterie, de marqueterie et de sculpture sur bois. De 10 h à 18 h.

Tarif entrée.

L'arbre et la manière. Atelier graphique précédé d'une visite de l'exposition (7/12 ans). 14 h. Gratuit.

Nombre de places limité. Réservation obligatoire au 03 87 20 13 20.

Dimanche 22 mai

Démonstrations du travail d'ébénisterie, de marqueterie et de sculpture sur bois. De 10 h à 18 h.

Tarif entrée.

Jeudi 26 mai

Conférence « La place et la fonction des meubles dans la maison paysanne en Lorraine ». 18 h.

Gratuit. Réservation au 03 87 20 13 20.

Dimanche 29 mai

Visite passion « De l'arbre à l'armoire ». 15 h. Tarif entrée.

Jeudi 9 juin

Conférence « L'âge d'or du mobilier lorrain du milieu du 18^e siècle au milieu du 19^e siècle ». Gratuit.

Réservation au 03 87 20 13 20.

Samedi 25 juin

Journée autour de l'exposition.

Visite du marais du Grand Saulcy à Moulins-lès-Metz. 10 h. Gratuit.

Nombre de places limité à 25 personnes. Réservation obligatoire au 03 87 20 13 20.

Démonstrations du travail d'ébénisterie, de marqueterie et de sculpture sur bois. De 10 h à 18 h.

Tarif entrée.

L'arbre et la manière. Atelier graphique précédé d'une visite de l'exposition (7/12 ans). 14 h. Gratuit.

Nombre de places limité. Réservation obligatoire au 03 87 20 13 20.

Dimanche 26 juin

Démonstrations du travail d'ébénisterie, de marqueterie et de sculpture sur bois. De 10 h à 18 h.
Tarif entrée.

Samedi 10 septembre

Journée autour de l'exposition.

Visite du marais du Grand Saulcy à Moulins-lès-Metz. 10 h. Gratuit.

Nombre de places limité à 25 personnes. Réservation obligatoire au 03 87 20 13 20.

Démonstrations du travail d'ébénisterie, de marqueterie et de sculpture sur bois. De 10 h à 18 h.

Tarif entrée.

L'arbre et la manière. Atelier graphique précédé d'une visite de l'exposition (7/12 ans). 14 h. Gratuit.

Nombre de places limité. Réservation obligatoire au 03 87 20 13 20.

Jeudi 15 septembre

Conférence « Les arbres, ces inconnus qui nous entourent ». À 18 h. Gratuit.

Réservation obligatoire au 03 87 20 13 20.

À noter que les Musées de La Cour d'Or – Metz Métropole organisent des **visites guidées** les mercredis, samedis et dimanches du 1^{er} juin au 14 septembre à 15 h, permettant de découvrir les collections gallo-romaines, les collections médiévales et l'exposition « De l'arbre à l'armoire, l'âge d'or du mobilier lorrain ». Tarif entrée + 2 € par personne de plus de 26 ans. Réservation obligatoire au 03 87 20 13 20 (visite assurée à partir de 8 personnes).

Retrouvez l'ensemble des manifestations liées à l'exposition « De l'arbre à l'armoire, l'âge d'or du mobilier lorrain », ainsi que les autres événements se déroulant aux Musées de la Cour d'Or – Metz Métropole, sur le site Internet : musees.metzmetropole.fr

Visuels libres de droit

Ces visuels sont téléchargeables sur le site internet des Musées de La Cour d'Or – Metz Métropole dans la rubrique Ressource presse. Leur utilisation n'est autorisée que pendant la durée de l'exposition exclusivement. Merci de mentionner le crédit photo lors de chaque utilisation. © Jean Munin, Musées de La Cour d'Or



Armoire

Chêne pour le bâti ; noyer, prunier, buis, bois teinté pour la marqueterie ; peinture ; laiton Provenance : Est de la Moselle

Datation : milieu du XIX^e s.

Sur la traverse haute, un homme portant veste, pantalon et canne, se dirige vers une femme en jupe longue. Ces personnages représentent très certainement les mariés pour lesquels cette armoire a été fabriquée. Si la référence au mariage grâce aux initiales ou aux noms complets est peu courante en Lorraine, la représentation des mariés eux-mêmes est très rare.

Collections des Musées de La Cour d'Or, inv. 2009.9.1



Banc-coffre couchette

Chêne, fer

Provenance : canton de Grostenquin (Moselle)

Datation : XIX^e s.

L'inventaire du 31 décembre 1907 mentionne l'acquisition d'un « coffre à lait-lit de repos ». La fonction exacte de ce type de meuble n'est pas connue. Manifestement à double-usage, il servait prioritairement de contenant et secondairement de reposoir, pas pour un couchage quotidien mais sans doute plutôt à l'occasion de veilles particulières pour le vèlage. Cet exemplaire a été fabriqué en transformant un coffre plus ancien.

Collections des Musées de La Cour d'Or, inv. 12067



Berceau

Chêne, feuillu (tilleul ?), hêtre

Provenance : sud-est de la Moselle

Datation : seconde moitié du XIX^e s.

Berceau à deux arceaux mobiles.

Collections des Musées de La Cour d'Or, inv. 2009.0.3



Buffet-vaisselier

Chêne, sapin pour le bâti ; buis pour la marqueterie ; peinture ; laiton

Provenance : Nomeny ou environs (Meurthe-et-Moselle)

Datation : vers 1830-1850

La traverse haute est décorée de trois groupes losangiques de quatre enfoncements carrés et de quatre tiges fleuries à la fois marquetées et peintes. Les pétales et feuilles des fleurs sont peints en noir. La présence de décors peints et non sculptés est rare, sans doute parce que cette technique était moins fréquemment employée mais aussi parce que ces décors ont pu disparaître facilement à l'occasion de nettoyages maladroits.

Collections des Musées de La Cour d'Or, inv. 2009.14.1



Chaise

Chêne, hêtre

Provenance : nord de la Moselle

Datation : 1849

Cette chaise comporte un dossier dans lequel sont découpées, en deux registres superposés, une date (1849) et des initiales (AB). Les chiffres de la date sont séparés par un cœur percé d'une flèche.

Collections des Musées de La Cour d'Or, inv. 12161



Coffre

Chêne, fer

Provenance : est de la Moselle

Datation : début du XIX^e s.

Posé sur des pieds boules précédant une large corniche basse, ce coffre est décoré de feuilles formant des guirlandes sur les montants et la traverse haute, d'oves sur la traverse basse et de trois grandes rosaces. La structure de la façade et le motif de rosace sont similaires à ceux du coffre ayant servi à la fabrication du banc-coffre couchette précédent.

Collections des Musées de La Cour d'Or, inv. 12076



Façade de lit

Chêne pour le bâti ; prunier, buis, érable, chêne et loupe de chêne pour la marqueterie ; fer

Provenance : est de la Moselle

Datation : vers 1830-1850

Cette traverse constituait initialement la façade d'un lit à colonnes. Décor en cinq compartiments délimités par des motifs géométriques. Au centre de chaque panneau, un bouquet fleuri sort d'un vase.

Collections des Musées de La Cour d'Or, inv. 2009.15.1



Horloge

Clément KIEFFER (1881-1964)

Dessin (plume, encre)

Datation : 1913

L'horloge fait la fierté du paysan. C'est l'un des meubles qui marquent la relative aisance sociale du propriétaire. Le modèle est lorrain, avec ses nombreux chantournements et sa corniche en chapeau de gendarme.

Collections des Musées de La Cour d'Or, MPM 1007/137

Le catalogue de l'exposition

Avec plus de 240 meubles et œuvres décrits, souvent inédits, qui offrent un large panorama de la production mobilière de Lorraine des XVIII^e et XIX^e siècles, le catalogue constitue la plus importante synthèse sur le mobilier traditionnel lorrain.

De l'exploitation du bois jusqu'à la reconnaissance du mobilier traditionnel comme élément du patrimoine à part entière, l'ouvrage propose une approche globale de la thématique. Grâce aux études d'une vingtaine de spécialistes, venus d'horizons différents, mais tous unis dans un même souci de complémentarité, il offre les « clés » nécessaires à la compréhension de la problématique « mobilier ». Dans un premier chapitre sont présentés les « outils de la connaissance » (sources écrites et iconographiques, méthodologie, historiographie et collections publiques) grâce auxquels l'étude des meubles est possible. Le deuxième chapitre, intitulé « de l'arbre à l'armoire », décrit les aspects techniques de la fabrication d'un meuble, depuis l'exploitation de l'arbre en forêt, jusqu'au montage du meuble dans l'atelier du menuisier. Dans un troisième chapitre sont évoqués les principaux types de meubles lorrains, leur histoire et leur évolution. Le quatrième chapitre tente, quand cela est possible, de dégager des variantes locales selon les différents pays lorrains. Un dernier chapitre enfin évoque le mobilier traditionnel lorrain au XX^e siècle, son héritage et sa postérité et l'inscrit dans l'histoire contemporaine.

Direction de la publication :

Olivier Caumont, conservateur du Patrimoine

Francine Roze, conservateur en Chef du Patrimoine,

Catalogue de l'exposition

Ouvrage collectif sous la direction de Francine Roze et d'Olivier Caumont

Coédition Somogy avec le Musée Lorrain et les Musées de La Cour d'Or

384 pages, 440 illustrations – 38 €

Seconde partie

Présentation des musées partenaires



Musées de La Cour d'Or – Metz Métropole

Les Musées de La Cour d'Or – Metz Métropole

Oppidum gaulois, chef-lieu de la cité gallo-romaine des Médiomatriques et capitale du royaume mérovingien d'Austrasie, berceau de la dynastie carolingienne, puis République libre avant d'être rattachée au royaume de France, Metz a su conserver de nombreuses traces de ses 2 000 ans d'histoire. Fondés en 1839, les Musées de Metz réunissent des collections gallo-romaines, médiévales et de beaux-arts, illustrant ce riche passé historique et artistique.

Section celtique et gallo-romaine

La section archéologique, l'une des plus importantes du nord de la France, renferme les vestiges de thermes gallo-romains conservés in situ, écrin idéal pour des œuvres remarquables de la statuaire de cette époque (Victoire, Isis, cavalier à l'anguipède de Merten, Mithraeum de Sarrebourg). La présentation de la culture et de la vie quotidienne gallo-romaine aborde les domaines des croyances, des activités artisanales et commerciales, des rites funéraires.

La section gallo-romaine est plus particulièrement riche d'une importante collection de stèles funéraires figurées. Trois mosaïques et des peintures murales permettent d'évoquer le décor des maisons patriciennes du chef-lieu de cité et de la campagne environnante.

Section médiévale

Les collections du Haut Moyen Âge rappellent les origines mosellanes de Charlemagne. L'exceptionnel plat de reliure de l'évêque Adalbéron II et le coffret reliquaire de l'abbaye de Saint-Arnoul illustrent l'importante production artistique vers l'an mil. Le chancel mérovingien de l'église Saint-Pierre-aux-Nonnains est un ensemble unique de sculpture en méplat, associant des influences autochtones, germaniques et orientales. Organisé autour de l'imposant grenier médiéval de Chèvremont, qui abrite une belle collection de sculptures lorraines du XII^e au XVI^e siècle, le « musée d'architecture » met en scène le cadre de vie urbain au Moyen Âge, grâce à la reconstitution de façades intégrant des éléments sculptés originaux, typiques de la maison messine. Le visiteur peut ainsi confronter ces données muséographiques aux hôtels particuliers toujours en place dans la ville.

Ce parcours architectural remarquable mène aux célèbres salles de plafonds peints médiévaux provenant de demeures de riches messins, pièces majeures des collections. Metz s'enorgueillit de posséder des plafonds en bois du XIII^e siècle, ornés d'un bestiaire peint, ainsi qu'un plafond du XIV^e siècle au décor héraldique très bien conservé. Avec la présentation d'objets archéologiques mis au jour dans la dernière décennie, ces salles constituent un cadre d'évocation unique de la vie à Metz au Moyen Âge.

Une présentation de l'histoire de la communauté juive complète ce panorama messin. Enfin, la collection ethnologique des Musées, liée à un ancien « musée du peuple messin » et vouée à l'avenir à une représentation plus importante dans les salles, a été récemment enrichie de quelques meubles lorrains du XIX^e siècle.

Section beaux-arts

La collection de peintures des Musées de Metz rassemble des oeuvres des écoles européennes allant des débuts du Cinquecento (Andrea Sabatini, La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean-Baptiste) aux dernières années du XIX^e siècle (Gustave Moreau, L'Égalité devant la Mort). Le grand portrait en pied de Louis XIV en armure par Louis Ferdinand II rappelle que l'art du portrait s'y trouve particulièrement bien représenté.

Une place importante est naturellement réservée aux artistes d'origine messine ou mosellane : François de Nomé, actif à Naples au début du XVII^e siècle, Charles Poerson, élève de Vouet et peintre du roi, ou Jean-Baptiste Le Prince dont les paysages, les scènes de genre et la série d'estampes de scènes russes font des Musées de Metz une collection de référence pour cet artiste.

En regard de ses contemporains illustres, Delacroix, Corot ou Sargent, la spécificité de l'École de Metz trouve son illustration grâce aux oeuvres de ses chefs de file, Maréchal et Migette.

Grâce à une politique d'acquisition éclairée durant les années 1970-1980, les Musées de Metz présentent enfin un ensemble remarquablement cohérent de peintures non figuratives de l'École de Paris (Le Moal, Manessier, Bissière, Lopicque, Vieira da Silva ou Zao Wou-ki).

Le Musées Lorrain à Nancy

L'histoire des Musées

La Société d'archéologie lorraine fondée le 11 septembre 1848, se donne comme premier but la création d'un Musée Lorrain. Un premier musée est inauguré le 10 septembre 1850, au sein du palais des ducs de Lorraine dans l'aile aménagée dans la première moitié du XVI^e siècle. Incendié en 1871, le musée est à nouveau ouvert au public en juillet 1875. Une section pionnière naît en 1910 : celle des arts et traditions populaires. Le 28 juillet 1912, Raymond Poincaré inaugure un ensemble qui comporte désormais l'intégralité des locaux les plus anciens du palais. Entre 1918 et 1940, le musée quadruple presque sa surface d'exposition. L'aménagement en 1981 d'une section des arts et traditions populaires dans l'ancien Couvent des Cordeliers est l'aboutissement de l'énergie déployée par l'abbé Choux, conservateur depuis 1950, pour évoquer l'histoire de la Lorraine rurale ou urbaine des siècles précédents. Aujourd'hui, le musée se trouve à nouveau à un tournant de son histoire. Un programme de conservation préventive a été lancé en 1998 et un service de documentation s'est structuré. Riche de ses collections, le musée prépare désormais une mutation qui doit affirmer son rôle de musée à vocation régionale. La restauration des façades et des toitures du Palais Ducal, classées Monuments Historiques, a débuté en 2005 et s'achèvera en 2011.

Des bâtiments à l'architecture remarquable

Le Palais Ducal

A partir du XIII^e siècle, le site actuel du Palais Ducal a été le lieu de résidence privilégié des ducs de Lorraine. Il est aujourd'hui composé de plusieurs éléments remarquables, notamment la porterie du Duc Antoine, entrée d'honneur du palais, un des premiers témoins de l'art de la Renaissance dans l'Est de la France ; la Tour de l'Horloge ; la galerie des Cerfs, restaurée par l'architecte des Monuments Historiques Boeswillwald après l'incendie de 1871.

L'Eglise et le Couvent des Cordeliers

L'Eglise des Cordeliers a été construite au début du XVI^e siècle. Sur son flanc nord, la Chapelle Ronde, construite au début du XVII^e siècle à l'image de la chapelle funéraire des Médicis à Florence, abrite les sépultures des princes de la famille ducale de Lorraine.

Le Palais du Gouvernement

Joyau de l'architecture classique, il a été construit entre 1751 et 1753 par Emmanuel Héré. Au temps de Stanislas, c'était la résidence du représentant de la France en Lorraine. De 1859 à 2010, le palais est resté affecté au général commandant, gouverneur de Nancy.

Des collections variées

Le Musée Lorrain présente des collections de référence en archéologie notamment pour la préhistoire et la période mérovingienne. La plus grande partie de ces fonds provient de fouilles anciennes réalisées par la Société d'Archéologie qui a fondé le musée.

Les collections d'art et d'histoire couvrent les périodes du Moyen Age au XX^e siècle avec un noyau fort pour les XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles dans le domaine de la sculpture, de la peinture, de la gravure et des arts du feu (céramique et verre). Le fonds exceptionnel de peinture lorraine comporte notamment les toiles de

Georges de La Tour. La collection de sculpture compte également des œuvres majeures : le *Retour du Croisé*, sculpture du XII^e siècle au thème unique, un rare ensemble de gisants des XV^e et XVI^e siècles avec notamment celui de la *Duchesse Philippe de Gueldre* par Ligier Richier et, pour le XVIII^e siècle, les œuvres de Clodion, sculpteur originaire de Nancy. Les arts graphiques sont largement représentés également avec un fonds exceptionnel de gravures et de cuivres du célèbre aquafortiste Jacques Callot et d'artistes lorrains majeurs comme Jacques Bellange ou Israël Sylvestre. Le domaine des arts décoratifs est très bien représenté, du fait même du savoir-faire exceptionnel des lorrains dans ce domaine (verre, faïence, mobilier). Mais le musée possède également des collections scientifiques, pharmaceutiques et médicales, témoins de l'histoire des sciences en Lorraine aux XVIII^e et XIX^e siècles (cabinet scientifique du roi Stanislas). L'iconothèque et le cabinet d'art graphique du musée abritent près de 70 000 œuvres et de documents consacrés à la Lorraine, un fonds exceptionnel de plus de 13 000 images populaires de Lorraine (Epinal, Metz, Nancy...). Les collections d'ethnographie, qui témoignent du mode de vie de la société lorraine rurale du XIX^e siècle, sont un des points emblématiques du musée. En plus de sa collection de mobilier, la section des Arts et Traditions Populaires présente des objets domestiques et de piété ainsi qu'une rare collection de cires habillées et des peintures sous verre. Aujourd'hui encore, des legs, des dons ainsi que des achats viennent enrichir régulièrement ces collections, comme par exemple l'acquisition en 2009 d'un ensemble d'orfèvrerie civile du XVI^e siècle : le trésor de Pouilly-sur-Meuse.